



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

<https://www.aphg.fr>

> L'enseignant > Histoire de l'Education, didactique et pédagogie hors niveau > Pédagogie > Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie mises en scène



Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie mises en scène

Compte-rendu de la rédaction / Géographie de l'Europe

dimanche 16 octobre 2016

Par Yohann Chanoir [1]

DHENNIN, Matthieu, *Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie mises en scène*, Paris, Espaces et Signes, Paris, 2016.

La cinéphilie et l'amour du cinéma se rient des frontières académiques. Derrière le géographe et l'enseignant d'histoire-géographie se cache souvent un amateur de cinéma. Or force est de reconnaître que l'intérêt académique envers le septième art est récent. *Les Mots de la géographie* [2], paru en 1992, ne possède pas d'entrée « cinéma ». De même, le film n'est pas recensé dans l'entrée « document ». La situation a toutefois évolué. En 1996, la revue *Espaces et Sociétés* consacre un numéro aux relations entre villes et cinéma [3]. Alain Musset, en 2005, s'intéresse aux paysages urbains de la saga *Star Wars* nourris du modèle urbain étatsunien [4]. En 2014, *les Annales de Géographie* publient un numéro montrant la richesse heuristique pour les études géographiques des espaces diégétiques mis en scène dans les films [5]. Bref, l'intérêt du cinéma dans le cadre d'une analyse spatiale a été démontré, établi et les premiers corpus ont été recensés. C'est dans ce contexte historiographique que s'inscrit la collection *Ciné voyage* lancée par l'éditeur parisien [Espaces & Signes](#), dont les premiers titres sont consacrés à Tokyo, Rome et Hong Kong Macao, en attendant Marseille et Las Vegas.

Matthieu Dhennin, spécialiste reconnu du cinéma d'Émir Kusturica, s'est intéressé à un espace géographique disparu, celui de l'ex-Yougoslavie, qui n'existe désormais plus qu'au cinéma. L'auteur étudie donc la manière dont les cinéastes ont mis en scène la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et la Serbie. Dans des pages nerveuses, solidement documentées, Matthieu évoque tous les cinémas, des superproductions hollywoodiennes aux productions bis aux moyens singulièrement limités. Ce passé géopolitique se conjugue toutefois au présent. Des scènes de la série mondialisée *Game of Thrones* ont ainsi été filmées sur l'Adriatique. Trois mots-clés peuvent résumer un ouvrage particulièrement riche : **plasticité, braconnage et propagande.**

Plasticité car la Yougoslavie a prêté en effet ses espaces à bien des productions. L'estuaire du Lème a ainsi abrité des films Vikings, comme *Les Vikings* (Richard Fleischer, 1958) ou *Les Drakkars* (Jack Cardiff, 1964). Les reliefs yougoslaves ont aussi accueilli des westerns, ceux de la série des *Winnetou* avec en tête d'affiche l'acteur français Pierre Brice récemment disparu et Lex Barker, ancien Tarzan et Robin des Bois. **Braconnage**, car l'espace yougoslave a été braconné par les studios internationaux. Le célèbre *Tambour* de Volker Schlöndorff, relation de la montée du nazisme dans les années trente et évocation de la Seconde Guerre mondiale, a été ainsi réalisé à Zagreb. Les fans de James Bond apprendront que les aventures de 007 n'ont de yougoslaves que le cadre diégétique. **Propagande** enfin, car le régime titiste a puisé dans le septième art pour exalter sa geste et les actes héroïques de la résistance partisane. Comme Franco, Tito avait compris la puissance du cinéma. De nombreuses co-productions ont été filmées dans cette patrie du socialisme. Les films se distinguaient par des castings improbables. Dans *La Bataille de la Neretva*, par exemple, Yul Brynner côtoie Orson Wells et Charles Millot, acteur français né en Croatie, immortalisé dans *Les Barbouzes*. L'auteur rappelle ainsi que la Yougoslavie était une vraie terre de cinéma avec ces collaborations entre les studios occidentaux et leurs homologues locaux, qui vendaient leur savoir-faire dans des packages. La star internationale Jackie Chan, avec *Mister Dynamite* (1986), a même frôlé la mort lors d'un tournage en Croatie.

Matthieu Dhennin nous invite donc à voyager avec le cinéma dans un pays qui n'existe plus qu'au cinéma. Son livre, véritable guide, authentique bréviaire, est à glisser dans nos sacs de voyage ou sur nos tables de salon, **à lire et à relire au hasard de nos visionnages, de nos voyages ou de nos pratiques en classe pour nourrir une**



[Voir la présentation en ligne sur le site de l'éditeur](#)

© Yohann Chanoir pour la Rédaction de la revue *Historiens & Géographes* - Tous droits réservés.
16/10/2016.

Notes

[1] Professeur d'Histoire-Géographie en section européenne allemand à Reims, Secrétaire de rédaction de la revue *Historiens & Géographes*.

[2] BRUNET, Roger, FERRAS, Robert, THERY, Hervé, *Les Mots de la géographie, Dictionnaire critique*, Paris, Reclus-La Documentation Française, 1992.

[3] *Espaces et Sociétés. Ville et cinéma*, Toulouse, ERES, 1996/3, n°86.

[4] MUSSET, Alain, *De New York à Coruscant. Essai de géofiction*, Paris, PUF, 2005.

[5] *Annales de Géographie. Géographie et cinéma*, Paris, Armand Colin/Dunod, 2014/1, n°695-696.